

La relation avec l'argent dans l'ère digitale au Maroc et ses conséquences environnementales

The relationship with money in the digital era in Morocco and its environmental consequences

Meriem Naji¹, Rachida Jehouani¹

¹ Université Hassan II de Casablanca

Laboratoire de recherche sur les Différenciations socio Anthropologiques Et les Identités Sociales (LADISIS), Casablanca, Maroc

<https://orcid.org/0009-0008-5776-936X>

<https://orcid.org/0000-0002-8910-2593>

Résumé : Le présent document postule que la numérisation a transformé notre relation avec le travail et, par conséquent, notre relation à l'argent. Aujourd'hui, les personnes peuvent s'engager dans une variété d'activités lucratives grâce aux possibilités offertes par la toile. La transformation numérique du travail a également modifié la manière dont les gens interagissent avec l'argent. Le passage à l'ère numérique a radicalement changé nos perceptions et nos attitudes envers le travail et l'argent, en particulier pour ceux qui travaillent en ligne. Un nombre croissant d'individus n'hésitent pas à révéler publiquement leurs revenus provenant de ces activités en ligne. En fait, c'est cette nouvelle relation à l'argent qui mérite d'être interrogée. Cette recherche se focalise précisément sur le domaine du dropshipping pour définir l'aspect virtuel de l'étude. Dans ce cadre, notre objectif est d'analyser la relation avec l'argent des travailleurs numériques au Maroc en utilisant une approche méthodologique qui allie diverses méthodes d'investigation. Nous nous appuyons sur des outils tels que les questionnaires et les entretiens semi-structurés pour obtenir une vue d'ensemble des expériences des personnes impliquées dans le dropshipping et leur lien avec l'argent. En adoptant ces méthodes, nous sondons les perceptions, les habitudes financières et les points de vue des acteurs engagés dans le dropshipping.

Abstract. This document posits that digitization has transformed our relationship with work and, consequently, our relationship with money. Today, individuals can engage in a variety of lucrative activities thanks to the opportunities offered by the internet. The digital transformation of work has also changed the way people interact with money. The shift to the digital age has radically altered our perceptions and attitudes towards work and money, especially for those working online. A growing number of individuals are not hesitant to publicly disclose their income from these online activities. In fact, it is this new relationship with money that deserves further examination. This research specifically focuses on the field of dropshipping to define the virtual aspect of the study. In this context, our objective is to analyze the relationship with money among digital workers in Morocco using a methodological approach that combines various investigative methods. We rely on tools such as questionnaires and semi-structured interviews to gain an overview of the experiences of individuals involved in dropshipping and their connection with money. By adopting these methods, we explore the perceptions, financial habits, and viewpoints of actors engaged in dropshipping.

Mots Clés : Argent, Dropshipping, Maroc, Numérique, Travail sur internet

Introduction

Au cours de ce 21^e siècle, la numérisation a profondément imprégné tous les domaines de la vie humaine, individuellement et dans sa dynamique sociale. Le travail, en particulier, a connu d'importantes mutations. En effet, l'expansion généralisée de l'accès à Internet et la naissance de plateformes de travail en ligne sont des facteurs clés qui ont facilité ces transformations, modifiant à la fois la structure et la nature fondamentale du travail, engendrant des formes nouvelles dites virtuelles ou numériques.

La nature dématérialisée du travail accompli et sa rémunération peuvent ainsi influencer la manière dont les travailleurs perçoivent l'argent gagné en ligne. Le commerce électronique est l'une des activités pouvant être entièrement réalisées en ligne, en particulier via les plateformes de vente en ligne. Dans cette catégorie, on trouve les plateformes de dropshipping, dont le but est de créer un lien entre les vendeurs en ligne et les fournisseurs. Ces derniers sont chargés d'emballer et d'expédier les articles vendus par les vendeurs. Ainsi, les plateformes de dropshipping permettent aux vendeurs en ligne de se libérer de la gestion des stocks de produits, tandis que les fournisseurs ont la possibilité de commercialiser leurs produits à l'échelle mondiale. Grâce aux

plateformes de paiement internationales, ce processus est encore plus simplifié. Un vendeur en ligne peut recevoir des commandes, être rémunéré et expédier les produits partout dans le monde.

La croissance annuelle à deux chiffres du e-commerce fait drainer d'énormes gains à tous les maillons de la chaîne de valeur, notamment les vendeurs en ligne, et parfois d'énormes pertes causées par la suspension de leurs comptes chez les plateformes de paiement. Dans ce contexte de travail numérique, une enquête préliminaire de terrain a fait ressortir que ces vendeurs en ligne entretiennent un rapport différent à l'argent. D'un côté, ils n'ont aucune gêne à montrer en public leurs gains aussi gros soient-ils. D'un autre, leur indifférence par rapport à des pertes d'argent qu'ils peuvent subir.

La sociologie, comme plusieurs disciplines de sciences humaines, s'est penchée sur l'étude de l'argent et du rapport que les personnes et les institutions entretiennent avec lui. Les études sociologiques autour de l'argent ont pour objectif de comprendre les pratiques, les représentations, les usages et les valeurs qui sont liées à la circulation de l'argent dans les sociétés. Depuis les années 1980, les recherches sociologiques et ethnographiques sur les pratiques autour de l'argent et ses usages ont connu un regain d'intérêt significatif, en partie en réponse à la déchéance des théories économiques de la valeur. Des études sociologiques plus récentes ont intégré l'aspect digital de l'argent pour comprendre et mettre en lumière les pratiques monétaires et les usages de l'argent dans l'ère numérique, mais se sont cantonnées aux aspects consuméristes liés à la dépense de l'argent.

Nous nous intéressons dans cette étude au rapport à l'argent des travailleurs dans la vente en ligne avec l'argent. Quel rapport entretiennent-ils à l'argent ? Quelles sont leurs perceptions et attitudes autour et envers l'argent gagné par leur activité en ligne ? Comment le gèrent-ils ? Comment leur entourage perçoit leurs gains ? Pour répondre à ces questions, cette étude suivra principalement une démarche qualitative. En étudiant les représentations, les pratiques et les comportements monétaires des travailleurs sur Internet, cette recherche vise donc à fournir une meilleure compréhension des transformations en cours dans le rapport à l'argent et les implications de ces transformations pour les travailleurs en ligne.

La numérisation de l'argent constitue une des innovations de l'être humain depuis l'avènement d'internet. L'un des principaux avantages soutenus par ses défenseurs est la contribution à la réduction de l'impact sur l'environnement en évitant la circulation de l'argent liquide et ainsi éviter toute la logistique de sa gestion, et contribue ainsi à la réduction de ses effets néfastes sur l'environnement. Toutefois, s'il est vrai que l'impression de l'argent liquide a considérablement diminué, il n'en reste pas moins que l'impact sur l'environnement des outils technologiques nécessaires à la numérisation de l'argent reste grand. Nous allons dans cette étude essayer de creuser l'impact environnemental de l'argent digital gagné par les travailleurs sur internet dans le domaine du dropshipping.

La première partie de l'article se concentre sur le profil des travailleurs en ligne dont le revenu principal se fait sur et par Internet. Nous examinerons leurs caractéristiques et leurs motivations pour le commerce en ligne. Pour cela, nous nous appuyerons sur les résultats d'un questionnaire administré sur Internet. La deuxième partie abordera les représentations et les pratiques liées à l'argent numérique. Nous explorerons comment ces travailleurs perçoivent et utilisent l'argent dans le contexte numérique, en mettant l'accent sur les plateformes de paiement en ligne, les portefeuilles électroniques et d'autres formes de transactions financières numériques. Enfin, la troisième partie se concentrera sur les effets de la digitalisation du travail et de l'argent sur l'environnement. En explorant ces trois aspects, nous espérons obtenir une vision globale de la relation entre le travail sur internet, l'argent gagné en ligne et leur impact sur les individus et l'environnement.

Méthodologie

L'étude préliminaire des travailleurs en ligne a mis en évidence plusieurs difficultés. La première a été d'identifier la cible de notre étude. En entamant la recherche, il nous fallait établir une idée plus ou moins précise sur le profil des personnes exerçant l'activité de vente en ligne. Mis à part les personnes qui s'affichent publiquement sur les réseaux sociaux, les travailleurs en ligne restent très discrets. Nous avons donc fait le choix de démarrer l'étude en administrant un questionnaire en ligne. L'objectif du questionnaire a été d'avoir une idée générale sur les déterminants sociaux de la population cible. Pour maximiser nos chances d'avoir des réponses significatives, le questionnaire se devait d'être à la fois court, concis et le moins intrusif possible. Aussi, nous avons sollicité l'aide d'un influenceur dans le domaine du commerce en ligne qui a demandé à sa communauté de « followers » de répondre à mon questionnaire. L'aide de cette personne s'est avérée être très utile pour avoir un nombre important de réponses.

Après cette première phase de reconnaissance, notre recherche s'est essentiellement appuyée sur une approche qualitative reposant sur des entretiens semi-structurés. La décision de mener une étude qualitative a été motivée par l'absence de références concernant notre sujet, ainsi que par le désir de comprendre la perception des travailleurs sur internet vis-à-vis de ce mode de travail. Nous souhaitons également comprendre le rapport qu'entretiennent les travailleurs en ligne avec l'argent qu'ils gagnent à travers leurs activités. Cet article a déjà été publié dans d'autres langues afin de toucher un public plus large.

Analyse de données

Pour mieux saisir les personnes mentionnées dans cet article, nous commencerons par étudier les profils des travailleurs dans le domaine du commerce en ligne. Il est important de préciser que ces profils sont caractérisés par une grande diversité. Toutefois, malgré cette variété, ils ont plusieurs caractéristiques communes que je vais détailler ultérieurement

Les répondants sont principalement 65 % des personnes âgées de 20 à 30 ans (Figure 1). Ils possèdent au moins le diplôme du baccalauréat et exercent l'activité du dropshipping.

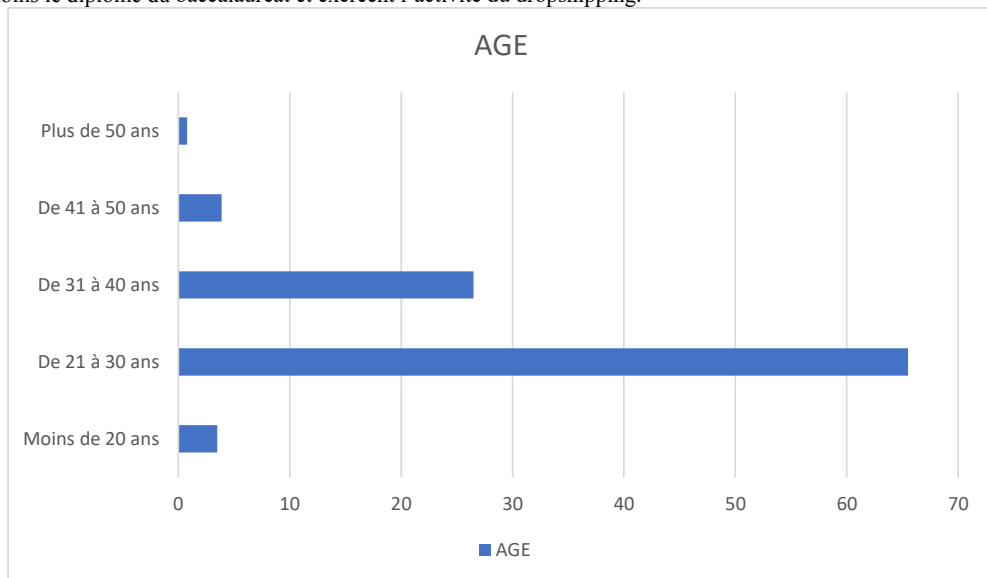


Figure 1 : Questionnaire administré en ligne par le biais d'un influenceur en E-commerce [1]

Sur l'ensemble des répondants, 93,7% sont des hommes, et 6,3% sont des femmes (figure 2). L'échantillon n'est certes pas représentatif, mais cela montre toutefois une prédominance des hommes dans le domaine du commerce en ligne.

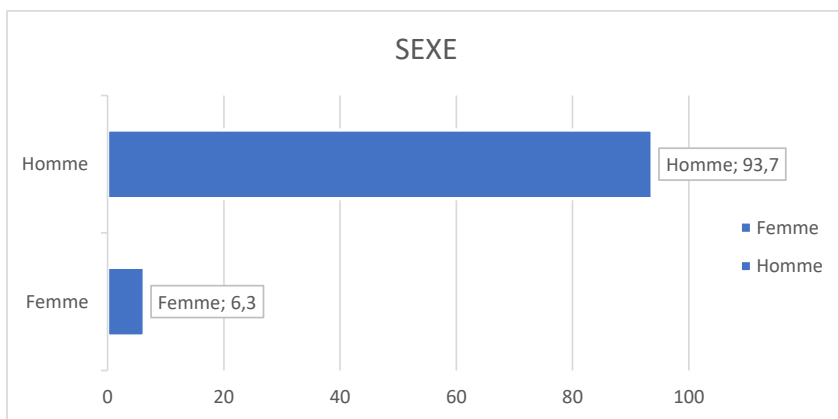


Figure 2 : Figure 1 : Questionnaire administré en ligne par le biais d'un influenceur en E-commerce [1]

Selon leurs déclarations (Figure 3), ils parviennent à générer des revenus mensuels importants. 44% ont indiqué pouvoir générer jusqu'à 5000 Dhs comme revenu mensuel. Ce qui est marquant, c'est un peu plus de 23% ont déclaré générer plus de 20 000 Dhs grâce à leur travail en ligne.

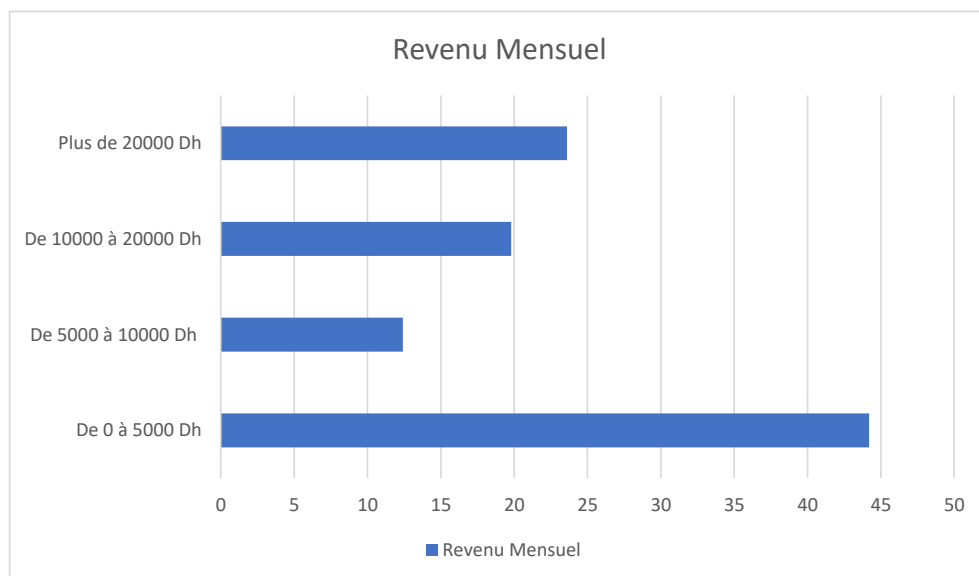


Figure 3 : Questionnaire administré en ligne par le biais d'un influenceur en E-commerce [1]

En plus des questions fermées à choix multiples, le questionnaire contient des questions ouvertes pour permettre au répondant d'exprimer leurs points de vue.

Beaucoup de personnes, parmi les personnes ayant répondu au questionnaire, affirment être opposés à la subordination dans le travail et ont fait le choix de l'indépendance professionnelle. Ils ne souhaitent pas devenir, ou rester, des employés à temps plein afin de préserver ce qu'ils appellent leur autonomie dans leurs décisions personnelles et professionnelles.

En qui concerne les compétences nécessaires pour réussir dans le commerce en ligne, la grande majorité des répondants affirment que le niveau de compétences requis pour travailler sur Internet varie en fonction de l'activité exercée en ligne. Certaines activités ne nécessitent pas de compétences techniques particulières, tandis que d'autres exigent une solide expertise technique. De plus, tous sont d'accord sur le fait que pour le commerce en ligne, surtout à l'international, la maîtrise de la langue anglaise est très souhaitable, voire indispensable, pour communiquer avec les différentes parties prenantes de leur activité (fournisseurs, plateformes, clients souvent étrangers, etc.).

Les participants ont affirmé avoir commencé leur activité dès un jeune âge (au lycée), grâce à la nature spécifique du travail en ligne qui ne nécessite pas un investissement financier important au départ. Certains ont même déclaré n'avoir pas cherché d'emploi salarié après l'obtention de leur diplôme, tandis que d'autres ont quitté leur emploi à temps plein pour se consacrer entièrement au commerce en ligne. Les deux catégories s'accordent sur le fait que leur choix était motivé par la recherche d'autonomie et de sens dans leur vie. Cela est confirmé par les propos de Yassine, âgé de 24 ans, qui travaille sur Internet depuis 3 ans : « ...Avant même d'avoir mon diplôme je savais que je ne postulerais pas pour un emploi au sein d'entreprise. Hors de question que je travaille pour quelqu'un, je veux être mon propre patron ».

Selon eux, le travail sur internet présente de nombreux avantages, notamment la possibilité de devenir son propre patron et d'avoir ainsi la liberté de choisir le lieu et les horaires de travail. En effet, nous constatons à travers les réponses que ces personnes ont une vision méprisante des modes classiques du travail, basé sur le salariat et la subordination, et cherchent à tout prix à ne pas suivre une telle carrière. L'acquisition des compétences déroge également aux formes classiques à partir de l'école ou des formations professionnelles, et empreinte des parcours autodidactes basés également sur internet. Ces travailleurs rentrent dans ce que Flichy appelle les « outsiders ». En effet, selon Flichy, les « outsiders » qui « entreprennent des activités à leur propre initiative, en dehors du monde classique de l'entreprise, sans barrière à l'entrée ». Ce sont des travailleurs qui « mobilisent des compétences particulières généralement acquises par soi-même en dehors du système scolaire, en utilisant notamment les outils numériques ».

Un autre avantage, selon les répondants, est la possibilité de concilier plusieurs activités, notamment la gestion du foyer et la garde des enfants, en particulier pour les femmes. Le travail sur internet leur permet donc de bénéficier d'une flexibilité qui serait inaccessible dans un cadre de travail salarié. Cette flexibilité et

autonomie remettent en question, aux yeux de ces jeunes travailleurs, les normes traditionnelles du travail et contribuent, selon Flichy [2], à la déstabilisation actuelle des frontières du travail.

Bien que ces travailleurs sur internet ne soient pas soumis à un cadre légal définissant leur activité et qu'ils travaillent généralement de manière indépendante, on pourrait penser qu'ils agissent en tant que "loups solitaires" opérant dans l'informel. Cependant, les témoignages des personnes interrogées et mes recherches sur les réseaux sociaux révèlent tout le contraire. En réalité, ces travailleurs s'organisent au sein de groupes de discussion [3] dont l'objectif principal est l'entraide. Certains de ces groupes sont publics et ouverts à tous. Ils servent de plateforme de questions-réponses où chaque membre peut poser des questions auxquelles les autres membres répondent en se basant sur leurs propres expériences. Ces groupes jouent le rôle de forums où les membres partagent des conseils, des ressources et des informations jugés utiles pour les autres. Ce sont des espaces de partage et de solidarité où les plus expérimentés aident les débutants, et les experts assistent les novices. D'autres groupes sont au contraire très exclusifs et requièrent une approbation pour y accéder. Ils visent à maintenir un niveau d'expertise élevé et à partager des informations pertinentes et ciblées sur une activité spécifique. Ces groupes servent également d'espace de motivation mutuelle où les membres n'hésitent pas à partager leurs réussites financières.

Discussion

L'analyse des profils et parcours décrits par les enquêtés montre qu'ils passent par les mêmes étapes dans leurs activités sur internet. Étape du « curieux » : C'est l'étape de découverte et d'expérimentation avec le minimum d'investissement possible. C'est également l'étape pendant laquelle le futur travailleur sur internet visionne des vidéos [4] qui expliquent les concepts nécessaires à maîtriser ainsi que les expériences, surtout réussies, d'autres travailleurs qui sont dans un stade plus avancé. Une fois motivé par les gains potentiels du travail sur internet, notamment le commerce en ligne, le travailleur passe à un stade un peu plus avancé pour expérimenter les différentes activités possibles de travail sur internet. L'investissement dans cette phase est un peu plus important mais la prise de risque reste modérée afin de limiter les dégâts en cas de perte. Ensuite, une fois que le travailleur sur internet marque ses repères, et après avoir fait suffisamment d'expérimentations qui lui permettent de tracer sa voie et déterminer son activité principale sur internet, celui-ci commence à investir plus de temps et d'argent afin de faire fructifier ses activités et faire le maximum de retour sur investissement. Mais le risque demeure important durant cette phase. En effet, les témoignages des personnes interviewées ainsi que certaines vidéos visionnées parlent de beaucoup de mésaventures qui ont fait perdre beaucoup d'argent à certains travailleurs en faisant des erreurs « fatales » qui font que les plateformes sur lesquelles ils sont actifs ferment leurs comptes en confisquant tout leur argent. Enfin, après quelques années de « dur labeur », les travailleurs sur internet atteignent l'étape d'expertise. A ce stade, ils prennent des risques mesurés même avec de grandes sommes d'argent investies. Ils atteignent également un niveau de maturité qui leur permet de diversifier leurs activités sur internet et donc de multiplier les sources de revenus.

Le travail sur internet remet en cause les concepts traditionnels du travail tels que ceux d'employeur et d'employé. Cette forme de travail ignore les frontières géographiques selon une relation triangulaire entre la plateforme, le travailleur et le client. Ce que certains chercheurs appellent, disruption [5], pour décrire la déchirure sociale opérée par la révolution numérique.

Travail en ligne, représentations et Pratiques de l'argent

La nature même du travail en ligne fait que pratiquement tous les échanges entre les parties prenantes se font en ligne et de façon numérique. Un travailleur dans une plateforme de freelance, par exemple, peut avoir affaire à un client qui peut se trouver n'importe où dans le monde pour recevoir en ligne la description des besoins, et une fois le travail accompli la rémunération est également versée de façon numérique. Dans le cas du commerce en ligne, en l'occurrence à l'international, la transaction d'achat se fait le plus souvent par des moyens électroniques.

Durant un travail d'exploration préliminaire, plusieurs personnes avaient affirmé avoir subi des pertes d'argent assez conséquentes. Aussi, le suivi de quelques travailleurs en ligne sur les réseaux sociaux a révélé que les pertes pouvaient atteindre des centaines de milliers de dirhams. Ce qui rend particulièrement ces pertes, c'est qu'elles soient liées à des fermetures de comptes pour les plateformes de paiement international, souvent pour cause de suspicion de fraude. Toutefois, ces travailleurs en ligne semblent ne pas avoir le moindre regret pour ces pertes.

Les représentations et les pratiques sur l'argent varient d'un individu à l'autre, en fonction de leurs trajectoires personnelles et de leurs motivations spécifiques. Ils entretiennent un rapport différent avec l'argent gagné en ligne. Pour certains, cet argent est un moyen d'ascension sociale et de réussite financière. Il représente une opportunité de mobilité sociale et un symbole de progrès social. Ces interviewés accordent une grande importance à l'accumulation de richesses matérielles et considèrent l'argent numérique comme un moyen d'atteindre le statut et le prestige social.

Pour d'autre, elle est synonyme de liberté financière, d'indépendance et de flexibilité recherchées. Leur objectif est de gagner de l'argent en ligne et d'optimiser leurs revenus grâce aux différents outils et plateformes disponibles.

De plus, pour beaucoup, c'est la seule option envisageable de prendre leur retraite à 45 ans pour savourer pleinement la vie et les moments en famille. Ils rejettent catégoriquement l'idée de travailler jusqu'à l'âge de 65 ans.

Au-delà de ces perceptions, il convient de rappeler que les travailleurs en ligne sont souvent confrontés à des enjeux complexes et évolutifs, notamment en raison de la réglementation et de la sécurité. Certains interviewés ont partagé leurs expériences de fermeture de leur compte bancaire en ligne, ce qui a entraîné la perte de sommes considérables d'argent. La principale raison de fermeture des comptes est la suspicion de fraude. Cependant, il ne semble pas que ces personnes soient choquées, ni que leurs ambitions soient freinées à la suite de ces expériences. Les interviewés affirment qu'elles sont capables de générer les mêmes montants d'argent, voire davantage, à nouveau et en un court laps de temps.

Certains travailleurs adoptent des pratiques de consommation ostentatoire en dépensant leur argent de manière visible pour afficher leur réussite financière [6]. C'est une façon de convaincre les gens de la viabilité de leur activité et de gagner la reconnaissance sociale, notamment auprès de leur famille. Dans l'ensemble, l'argent est perçu comme une ressource qui offre une certaine autonomie et liberté. Les travailleurs du dropshipping considèrent cette activité comme une alternative au travail salarié traditionnel, leur permettant de prendre leurs propres décisions et de contrôler leurs ressources financières. L'argent devient ainsi un moyen de réaliser leurs aspirations d'indépendance et de flexibilité.

La déclaration des gains en ligne, particulièrement parmi ceux qui se lancent dans des modèles d'affaires numériques comme le dropshipping est influencé par une variété de facteurs culturels, psychologiques et économiques. D'un point de vue économique, dévoiler ses gains peut être une stratégie de marketing pour attirer de nouveaux clients ou adhérents. Cela peut être particulièrement vrai dans le dropshipping et d'autres modèles d'affaires en ligne où les individus essaient de vendre un produit, un service ou même un cours de formation [7]. En montrant leurs gains, ils persuadent les autres de la viabilité et du potentiel lucratif de leur entreprise. D'un point de vue socioculturel, cela peut refléter un changement dans le rapport à l'argent à l'ère numérique. Avec la dématérialisation de l'argent, il sembler plus abstrait et moins "réel", ce qui change la façon dont les gens se sentent à propos de sa divulgation. La discussion ouverte des gains peut être considérée comme un tabou, mais avec l'argent gagné en ligne, ces normes peuvent être moins fortes. Cependant, il convient de noter que cela peut aussi être une épée à double tranchant. Alors que certaines personnes sont impressionnées par ces déclarations de revenus, d'autres les considèrent comme de l'étalage ou de l'auto-promotion, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur leur réputation en ligne. Du point de vue psychologique, dévoiler les gains en ligne pourrait être un moyen pour les individus de valider leur succès et de renforcer leur estime de soi.

Dans le monde numérique, où les indicateurs traditionnels de réussite peuvent être moins visibles, la divulgation des gains peut être un moyen de montrer concrètement sa réussite. En conclusion, le numérique peut changer certaines attitudes envers l'argent, il est également façonné par des facteurs économiques, culturels et psychologiques.

E-commerce et Écologie : Étude de l'Impact Environnemental de l'Argent Numérique

La digitalisation a remodelé de manière spectaculaire la façon dont nous travaillons et gérons l'argent, ce qui a apporté une commodité inégalée et des opportunités économiques pour beaucoup. Cependant, nous devons également être conscients et responsables des impacts de ces changements sur notre planète.

La digitalisation a certes des avantages. En ce qui concerne l'argent, la digitalisation du commerce permet aux travailleurs en ligne de réduire leurs déplacements, donc utilisent moins les moyens de transport polluants. Elle permet également de réduire la circulation de l'argent liquide en minimisant les frais de sa gestion et en permettant le paiement en ligne.

Toutefois, la digitalisation du commerce ne fait que déplacer le problème. En effet, le commerce en ligne se fait à travers des sites web et des plateformes de commerce en ligne qui sont déployés sur des serveurs informatiques hébergés dans des centres de données (data centers) très énergivores. Aussi, l'augmentation très significative du commerce en ligne mobilise d'énormes ressources pour la livraison des produits. La globalisation du commerce en ligne permet à un acheteur au Maroc d'acheter un produit fabriqué en Chine. Le produit parcourt des milliers de kilomètres par le moyen de différents moyens de transport. En outre, chaque transaction en ligne a une empreinte carbone, bien que relativement petite. Cela est dû à l'énergie nécessaire pour faire fonctionner les serveurs de données qui gèrent ces transactions, ainsi que l'énergie nécessaire pour refroidir ses serveurs.

L'argent numérique, cryptomonnaies et de transactions électroniques, a profondément transformé notre économie mondiale. Il promet de faciliter les transactions, d'augmenter l'inclusion financière et de perturber les systèmes

financiers traditionnels. Cependant, à mesure que ces technologies financières avancées se répandent, il devient de plus en plus nécessaire d'évaluer leur impact environnemental.

En outre, en fin de compte, comme toute technologie, l'argent numérique présente à la fois des avantages et des défis. Il est essentiel que nous continuions à évaluer et à traiter son impact environnemental, tout en explorant son potentiel pour transformer notre économie. Il ne fait aucun doute que l'argent numérique jouera un rôle majeur dans l'avenir de la finance, mais il est tout aussi certain que cet avenir doit être durable.

Conclusion :

Dans cet article, nous avons exploré trois aspects interdépendants de la numérisation : le profil des travailleurs numériques, les attitudes et les pratiques concernant le travail et l'argent à l'ère du numérique, ainsi que l'impact écologique de la numérisation du travail et de l'argent. Dans la première section, nous avons dépeint le profil des travailleurs dont le revenu principal est dérivé de l'Internet. S'appuyant sur les résultats d'un questionnaire en ligne, nos investigations ont révélé leurs traits distinctifs et les motivations qui les poussent à se lancer dans le commerce en ligne. Leur diversité et leur ingéniosité mettent en évidence l'éventail des opportunités nées de la numérisation.

Dans la deuxième partie, nous avons analysé les perceptions et les pratiques associées à l'argent numérique. En étudiant la manière dont les travailleurs en ligne voient et utilisent l'argent dans le cadre numérique, nous avons souligné l'impact des plateformes de paiement en ligne, des portefeuilles électroniques et d'autres modes de transactions financières numériques. Ces outils ont radicalement modifié notre relation avec l'argent, en introduisant de nouvelles manières d'accéder et de gérer nos finances.

Enfin, la dernière section a été consacrée à l'impact environnemental de la numérisation du travail et de l'argent. La migration vers le numérique, bien qu'elle offre de nombreux avantages en termes d'efficacité et de commodité, a également des conséquences significatives sur l'environnement, mettant en exergue le besoin d'une attention et d'une action soutenues pour minimiser ces impacts.

En conclusion, la numérisation modifie notre approche du travail et de l'argent, mais elle pose également des défis importants, tant au niveau individuel qu'écologique. Comprendre ces dynamiques est crucial pour naviguer de manière responsable et durable dans ce nouvel environnement numérique. Nous espérons que cette exploration contribuera à illuminer le chemin vers une intégration équilibrée et consciente de la numérisation dans nos vies personnelles et professionnelles.

Remerciement :

Nous souhaitons exprimer notre plus sincère gratitude à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet article. Votre aide et votre soutien ont été inestimables. Nous tenons tout d'abord à remercier tous les participants à notre enquête en ligne. Vos réponses nous ont fourni des informations précieuses et ont grandement contribué à l'élaboration de nos conclusions. Ensuite, nous souhaitons remercier chaleureusement l'influenceur qui a aidé à la diffusion de notre questionnaire en ligne. Votre soutien a permis d'atteindre un public difficilement atteignable et d'obtenir une variété de réponses qui ont enrichi notre analyse. Nous espérons que ce travail apportera des informations à tous ceux qui s'intéressent à l'impact de la digitalisation sur le travail, l'argent et l'environnement.

Référence

1. <https://instagram.com/taharastmed?igshid=MmJiY2I4NDBkZg==>
2. P. Flichy, *Les Nouvelles frontières du travail à l'ère numérique*, (Paris, Le Seuil, 2017), 419 p.
3. <https://instagram.com/dropshipping.products?igshid=MmJiY2I4NDBkZg==>.
4. <https://youtu.be/JhKrQ2VS5wo>
5. S. Mallard, *Disruption - Intelligence artificielle, fin du salariat, humanité augmentée*, (Dunod,2018), 256 p.
6. <https://youtu.be/jEv-TVgVg2I>
7. <https://instagram.com/hajarchrif?igshid=MmJiY2I4NDBkZg==>
8. J. Berg & all, *Digital labour platforms and the future of work: Towards decent work in the online world International Labour Office* – (Geneva, ILO,2018).
9. P. Vendramin & G. Valencuc, *Le travail virtuel. Nouvelles formes d'emploi et de travail dans L'économie digitale*, (2016), 41 p.
10. Y. Sadik, *Évolution et perspectives de la sociologie du travail au Maroc. Délimiter les contours d'un champ de recherche naissant*, (2016).
11. F. Dubet, *Introduction. Dans : François Dubet éd., Les mutations du travail* (pp. 5-20). (Paris : La Découverte,2019).

12. M. Dujarier, *Troubles dans le travail : Sociologie d'une catégorie de pensée*. (Presses Universitaires de France, 2021).
13. J. Berg, M. Furrer, E. Harmon, U. Rani & M.S. Silberman, *Les plateformes de travail numérique et l'avenir du travail : Pour un travail décent dans le monde en ligne* (2019).
14. J.Berg, *Working conditions, geography and gender in global crowdwork. Work and Labour Relations in Global Platform Capitalism*, (2021).
15. W.K.Lee, & Y . Cui, *Should Gig Platforms Decentralize Dispute Resolution? DecisionSciRN: Game Theory (Topic)*, (2020).
16. R. Ilo, *The Algorithmic Management of work and its implications in different contexts*, (2022).
17. A.Veen, T.B.Barratt & C.Goods, *Platform-Capital's 'App-etite' for Control: A Labour Process Analysis of Food-Delivery Work in Australia. Work, Employment and Society*, 34, 388 – 406 2020).
18. V. Lehdonvirta, *Flexibility in the Gig Economy : Managing Time on Three Online Piecework Platforms. Individual Issues & Organizational Behavior eJournal* (2018).